



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



CAMPAGNE SUR LES MÉTIERS DE L'AGRICULTURE, DE L'AGROALIMENTAIRE, DU PAYSAGE, DE LA FORÊT, DE L'AQUACULTURE ET DE LA PÊCHE



Dossier de presse

Contacts presse

Service de presse de Julien Denormandie, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation
Tel. 01 49 55 59 74

cab-presse.agriculture@agriculture.gouv.fr

Service de presse du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Tel. 01 49 55 60 11

ministere.presse@agriculture.gouv.fr

Service de presse d'Annick Girardin, ministre de la Mer
Tel. 01 40 81 77 80

secretariat.presse@mer.gouv.fr

Contact presse

We agency - Marjorie Rigouste

marjorie.rigouste@we-agency.fr, Tel. 01 44 37 22 47



Sommaire

ÉDITO	3
FRANCE RELANCE, INVESTIR POUR CONSTRUIRE LA FRANCE DE 2030	5
LES ENJEUX DE LA CAMPAGNE	6
DES MILLIERS D'EMPLOIS À POURVOIR CHAQUE ANNÉE	7
UN ENSEIGNEMENT AGRICOLE QUI OFFRE DES DÉBOUCHÉS PÉRENNES	8
DERRIÈRES LES IDÉES REÇUES, DES MÉTIERS PASSIONNANTS	10
LES ENTREPRENEURS DU VIVANT, MOBILISÉS POUR PARTAGER LEUR MÉTIER	11
UNE CAMPAGNE DE COMMUNICATION À 360°	14



Édito

Dans dix ans, un agriculteur sur deux sera en âge de prendre sa retraite. C'est une évidence, mais il n'y a pas d'agriculture sans agriculteurs. L'enjeu est colossal car c'est bien de la pérennité de notre modèle agricole et de notre alimentation de qualité, locale, dont il est question.

Cette campagne porte un message fort à destination de notre jeunesse et de toutes celles et ceux qui cherchent leur voie :
faire le choix de devenir entrepreneur du vivant, c'est faire le choix de l'avenir.

J'invite donc les jeunes à faire ce choix et leurs parents à les y encourager. La France est riche de son réseau d'enseignement agricole et d'apprentissage. Chaque année, ce sont plus de 210 000 jeunes qui rejoignent l'enseignement agricole pour se former aux métiers du vivant. C'est une véritable force sur laquelle nous devons nous appuyer pour bâtir ensemble l'avenir de notre pays.

Etre un entrepreneur du vivant, c'est travailler avec la nature, être au cœur des transitions écologiques, tout en innovant pour remplir la plus noble des missions : nourrir les gens. C'est finalement exercer un métier qui a du sens, et qui crée de la valeur pour toute la société. Il est fondamental de la valoriser davantage pour susciter des vocations !

S'orienter vers l'enseignement agricole et devenir un entrepreneur du vivant, c'est aussi avoir la garantie de bénéficier non seulement d'une formation d'excellence, du CAP au diplôme d'ingénieur, en passant par des dizaines de Bac Pro, mais aussi un emploi d'avenir. Car les métiers du vivant offrent des milliers de possibilités. Chacun peut trouver une formation puis un emploi qui lui correspond, tels que techniciens agricoles, responsables qualité dans l'industrie agro-alimentaire ou encore paysagistes, sans oublier vétérinaire ou ingénieur forestier. Des dizaines de milliers de postes sont à pourvoir chaque année, mais restent trop souvent vacants faute de candidats.

**Rejoignez les entrepreneurs du vivant !
Rejoignez les entrepreneurs de l'avenir !**



Julien Denormandie, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation



Édito

Les métiers de la pêche et de l'aquaculture souffrent d'une image biaisée : conditions difficiles, salaire peu enviable, ressources qui s'amenuisent dues à la surpêche et à la pollution des océans.

Nous devons combattre ces idées reçues,
*d'autant plus que nous sommes à un moment décisif
pour que la France affronte les défis alimentaires
du XXI^e siècle*

Affirmons-le haut et fort : comme les métiers de la terre, la pêche et l'aquaculture sont des filières d'avenir, des métiers passions, porteurs de sens, en contact direct avec la nature. Ils sont même en avance sur notre temps puisqu'ils appliquent depuis des années les principes du développement durable, au quotidien, dans leur activité. Ils répondent aussi à l'exigence des consommateurs sur la traçabilité des produits.

Les besoins en main d'œuvre sont véritables et à l'heure où de plus en plus de citoyens s'interrogent sur le sens de leur contribution à la société, les pêcheurs et les aquaculteurs ont une profonde utilité : ils participent à la souveraineté alimentaire du pays, en garantissant dans l'assiette une alimentation saine, sûre, durable, dans le respect de la planète.

Ils sont des entrepreneurs du vivant !



Annick Girardin, ministre de la Mer

France Relance

Investir pour construire la France de 2030

Présenté par le Premier ministre, Jean Castex, le 3 septembre 2020, le plan France Relance est la feuille de route du gouvernement pour la refondation économique, sociale et écologique du pays. Fruit d'une large consultation nationale, ce plan a pour ambition de bâtir la France de 2030. Pour ce faire **100 milliards d'euros** ont été investis par l'État (60%) et l'Europe (40%). Un tiers de l'enveloppe est alloué à la transition écologique pour faire de la France la première grande économie décarbonée d'Europe.

*Avec France Relance, l'État se mobilise
pour sortir de la crise, tout en investissant
pour construire **la France de 2030 :**
**plus verte, plus compétitive, plus inclusive
et plus souveraine***

Le volet transition agricole, alimentation, forêt, pêche et aquaculture du plan de relance, doté de 1,2 milliard d'euro, permet de déployer des moyens à la hauteur d'un enjeu majeur : la reconquête de notre souveraineté alimentaire. La transition agroécologique et l'adaptation au changement climatique sont des leviers essentiels pour réduire nos dépendances.

France Relance mobilise également **440 millions d'euros pour le secteur maritime**, afin de renforcer les filières de la pêche et de l'aquaculture : développement d'une pêche et d'une aquaculture durables et innovantes, protection de l'environnement et de la biodiversité, développement des technologies, des industries de la mer, des infrastructures maritimes et de la formation.

Pour réussir ces transitions, il faut d'abord relever un défi fondamental, celui du renouvellement des générations. Alors que la moitié des chefs d'exploitation et le tiers des patrons pêcheurs partiront en retraite d'ici 2030, il est urgent d'informer et de former la jeunesse aux métiers du vivant pour recruter la prochaine génération d'entrepreneurs du vivant.

Les entrepreneurs du vivant, entrepreneurs d'avenir

La crise de la Covid-19 a rappelé l'importance stratégique de notre agriculture et de nos agriculteurs, engagés tout au long de cet épisode sanitaire pour nourrir les Français.

Cette crise a également révélé, de manière exacerbée, que nous faisons face à plusieurs enjeux et, en premier lieu, celui de notre souveraineté alimentaire, avec notamment une trop grande dépendance aux importations – c'est le cas pour les protéines végétales – mais également celui du renouvellement des générations : alors qu'un agriculteur sur deux sera en âge de prendre sa retraite au cours des dix prochaines années, comment assurer la relève et susciter des vocations ?

Au cours des dernières décennies, le monde agricole a connu de profondes mutations, faisant preuve d'une grande capacité d'adaptation et d'innovation pour se réinventer et relever de nouveaux défis. Se dessine aujourd'hui celui de nourrir 9 milliards d'êtres humains d'ici 2050 tout en luttant contre les effets du changement climatique et en conciliant les impératifs économiques, sanitaires et environnementaux.

77% des Français estiment
que les agriculteurs
ont joué un **rôle tout à fait essentiel**
pendant la crise de la Covid-19*

71% des Français
ont une **image**
positive de l'agriculture
contre 59% en 2015*

En première ligne pour nous nourrir, ils sont pleinement engagés dans la transition agroécologique pour parvenir à un modèle plus durable, respectueux de l'environnement, et économiquement solide. S'ils subissent pleinement les effets du changement climatique (inondations, sécheresses...), ils sont surtout les acteurs indispensables pour apporter des réponses concrètes, efficaces et viables à une situation climatique qui nous concerne tous. Les espaces agricoles, sylvicoles mais aussi maritimes sont des puits de carbone que les entrepreneurs du vivant savent valoriser et gérer.

Les femmes et les hommes qui exercent ces métiers sont de véritables entrepreneurs du vivant engagés au service de notre souveraineté alimentaire et de nos territoires.

Ce sont tous ces enjeux que cette campagne de communication inédite adresse, en mettant en avant le rôle fondamental et la grande diversité de ces métiers innovants et d'avenir, ainsi que leur potentiel de recrutement.

9 Français sur 10
aimeraient pouvoir
échanger avec
les agriculteurs*

* étude réalisée par le Crédit agricole et #agridemain

Des milliers d'emplois à pourvoir chaque année



En France, les métiers du vivant, deuxième secteur d'emploi de France, représentent 3.4 millions d'emplois, dont 1.2 million dans l'agriculture, 550 000 en agroalimentaire, 400 000 dans la filière bois-forêt, 100 000 en filière élargie de la pêche. Les employeurs ont des projets de recrutement en augmentation dans tous les secteurs et à tous les niveaux de qualification, dans un volume permanent de 70 000 postes à pourvoir.

*Dans le secteur de l'agriculture, aux besoins de **recruter des salariés** s'ajoute celui des **départs à la retraite de la moitié des exploitants, soit plus de 200 000, d'ici dix ans***

Parmi les emplois les plus recherchés par les recruteurs se trouvent les agents d'élevage laitier, les conducteurs d'engins agricoles, les agents polyvalents d'exploitation, les chefs de culture en maraîchage ou en arboriculture ou encore les agents viticoles. Pour la moitié, les postes à pourvoir dans les entreprises agricoles (coopératives, TPE, PME, groupes...) sont des CDI, quand un quart sont des CDD à temps plein et un quart des CDD saisonniers à temps plein.

Le secteur de l'aménagement paysager bénéficie depuis quelques années de l'attention croissante portée à l'aménagement et à l'entretien des zones de verdure, que ce soit en milieu urbain ou périurbain, dans l'espace public ou privé. Il en ressort des métiers particulièrement en tension, avec 40% de recruteurs n'ayant pas réussi à embaucher, tandis que le taux de CDI y grimpe à 84%. La filière bois offre pour sa part entre 25 000 et 30 000 emplois par an, dont la moitié sur la partie amont : conducteurs d'engins, agent de production sylvicole.

Pourtant, là aussi, le taux de difficulté à recruter est élevé, de l'ordre de 60% à 80% selon les métiers. Celui de charpentier bois figure même dans les 10 métiers les plus en tension en France, tous secteurs confondus.

Le secteur de l'agroalimentaire et de l'alimentation est vaste, constitué majoritairement de PME et d'ETI, employant 450 000 personnes sur tout le territoire.

*Avec **60 000 postes à pourvoir**,
mais plus de 20 000 non pourvus,
c'est le secteur le plus en tension*

C'est aussi celui qui connaît la plus forte croissance en matière d'emplois, avec un taux de recrutement 10% supérieur à celui de toutes les entreprises, tous secteurs confondus. Si un poste sur deux est en CDI, la filière représente aussi une formidable opportunité pour la nouvelle génération, avec un volume d'apprentissage de 7 500 postes en 2019, en hausse de 3 000 sur une seule année ! L'une des spécificités des métiers de ce secteur est qu'ils ont beaucoup évolué ces dernières années pour accompagner les nouvelles exigences des consommateurs, tant en transformation primaire que secondaire. Cela se retrouve dans des profils d'emplois à forte composante digitale et « data », qu'ils soient orientés vers la production ou le contrôle qualité.

Enfin, la filière pêche et aquaculture rencontre le même problème du renouvellement des générations que l'agriculture : **un tiers des patrons pêcheurs prendra sa retraite d'ici 2030**. S'ajoutent à ce phénomène un turn-over sur l'amont de la filière, où les besoins en marins comme en mécaniciens de pont représentent plusieurs centaines d'emplois non pourvus chaque année.

Un enseignement agricole qui offre des débouchés pérennes

Le réseau de l'enseignement agricole, ancré sur l'ensemble du territoire, propose une diversité de parcours et de formations.

L'enseignement technique et supérieur agricole, public et privé, apporte des compétences immédiatement applicables à travers un métier, grâce à des mises en situation et à des ateliers technologiques et pédagogiques performants.

PLUS DE 150 FORMATIONS SONT PROPOSÉES DANS 9 DOMAINES D'ACTIVITÉ

(agoréquippements, alimentation, animaux, commerce et conseil, eau, forêt, paysage et nature, service aux personnes et aux territoires, végétaux), en lien avec les secteurs professionnels en tension.

Ces formations correspondent aux aspirations de nombreux jeunes attirés par les métiers du vivant et répondent aux besoins de recrutement des secteurs professionnels.



POUR CHAQUE DIPLÔME, LES TAUX D'INSERTION PROFESSIONNELLE SONT ÉLEVÉS

82% d'insertion
pour les
Baccalauréats
professionnels

90% pour les BTSA
(Brevet de
Technicien Supérieur
Agricole)

93% pour
l'enseignement
supérieur

Fort de près de 140 000 élèves et 35 000 étudiants, le réseau de l'enseignement compte 85% d'élèves qui ne sont pas issus à l'origine du monde agricole, un chiffre qui témoigne de l'intérêt des jeunes pour ces métiers.

Les lycées agricoles sont ouverts à tous les publics, quel que soit leur âge, facilitant les projets de reconversion professionnelle.

Au-delà de la formation initiale, les métiers du vivant se développent et s'enrichissent de la formation continue, pour renforcer des compétences entrepreneuriales et se former aux nouvelles technologies.



UN ENSEIGNEMENT MARITIME FRANÇAIS DE GRANDE QUALITÉ

En France, 12 lycées professionnels maritimes sont répartis sur les différentes façades maritimes de France hexagonale et assurent la formation initiale secondaire (CAP maritime et Bac professionnel) et supérieure (BTS maritime) des élèves qui se destinent au métier de marin dans les secteurs de la pêche, du commerce, de la plaisance et des cultures marines.

Chaque site accueille chaque année entre 100 et 250 élèves lycéens en formation initiale et entre 150 et 450 adultes en formation continue. Reconnues dans le monde entier, ces formations s'appuient beaucoup sur les nouvelles technologies, afin notamment de simuler précisément les postes de pilotage de bateaux actuels. Les savoir-faire traditionnels de la marine restent enseignés afin de perpétuer l'esprit marin parmi les élèves : nœuds, cordages, mécanique ou navigation "à l'ancienne" avec carte en papier et compas.

Derrières les idées reçues, des métiers passionnants



IDÉES REÇUES, VRAIS DÉFIS

“ Les métiers du vivant sont peu diplômés ”

FAUX

Les agriculteurs salariés comme les exploitants ont bon niveau de formation, supérieur à la moyenne (baccalauréat professionnel, BTS en agriculture). Leurs connaissances sont plurielles et touchent autant la gestion que la comptabilité. Nombre de métiers, issus de l'enseignement agricole supérieur, nécessitent une formation jusqu'à bac + 5 ou plus, par exemple des ingénieurs agronomes ou des docteurs vétérinaires. **Pour les métiers de la pêche, des matelots aux officiers, certaines grandes unités imposent des qualifications de pointe.**

“ Les métiers du vivant sont difficiles ”

VRAI ET FAUX

Le temps du dos courbé sur la bêche est révolu, comme celui du pêcheur dans la tourmente. Les technologies de production, la robotisation croissante de certaines tâches réduisent la pénibilité du travail. Toutefois, ils peuvent induire une certaine pénibilité liée à l'effort physique, aux conditions météorologiques, aux horaires étalés et à la nécessité de veiller sur le bétail toute l'année ou à la contrainte des marées.

“ Les métiers du vivant s'héritent de familles en familles ”

FAUX

Le temps où l'exploitation était transmise de parents à enfants est révolu. Seulement 11% des effectifs de l'enseignement agricole sont issus du monde agricole, signe d'un renouvellement des générations et d'une orientation choisie vers ces métiers.

“ Les métiers du vivant sont masculins ”

VRAI ET FAUX

La parité est un enjeu central et un véritable défi dans ces secteurs. La part des femmes progresse, mais demeure autour de 25%, que ce soit en tant que salariées ou cheffes d'exploitations, dans l'agriculture comme dans l'aquaculture. Cela tient notamment à la réduction de la pénibilité de ces métiers, rendue possible par les progrès technologiques. Aujourd'hui, la part des femmes dans l'enseignement agricole est importante : elle représente 46% des élèves, étudiants et apprentis.

Les entrepreneurs du vivant, mobilisés pour partager leurs métiers



“Je suis Nadège, agricultrice en grande culture dans l’Eure en Normandie. J’ai fait un bac général S et je suis rentrée directement dans une école d’ingénieur comme ingénieure en agriculture. J’ai travaillé une dizaine d’années dans des entreprises agricoles et je me suis installée comme agricultrice il y a 3 ans.

C’est une passion transmise par mes parents, et la volonté de travailler en famille. C’est un métier passionnant, tous les jours ça change. On se lève le matin sans savoir ce qu’on va faire, on est bien occupés et contents de notre travail. C’est un quotidien très diversifié et très enrichissant. Il ne faut pas avoir peur d’être isolé car c’est un métier avec un grand monde agricole uni et soudé”



“Nous sommes Clémence et Louis, 20 ans, actuellement en BTS Analyse Conduite et Stratégie d’entreprise agricole à l’Agricampus40 de Dax. C’est une formation agricole autour de la gestion, la comptabilité et l’analyse de stratégies d’entreprises dans le but de reprendre une exploitation agricole ou de devenir technicien. C’est une formation très large qui ouvre de nombreuses portes. Nous avons un module dédié aux nouvelles technologies au service de l’agro écologie. Aujourd’hui, les drones entrent pleinement dans cette logique de service aux agriculteurs. Nous avons l’opportunité de passer notre brevet drone professionnel dans le but ensuite de pouvoir les piloter sur nos exploitations ou pour réaliser des prestations afin d’améliorer l’agriculture au quotidien. Pour nous, l’innovation c’est aussi de produire plus propre : aujourd’hui nous avons des logiques écologiques et des attentes sociétales importantes et l’agriculture est le premier pilier capable de répondre à ces attentes”





“Je m’appelle Valentin, j’ai 16 ans et plus tard je veux être pêcheur. Au début de la sixième, je voulais déjà être pêcheur donc je me suis renseigné pour savoir quel lycée me permettrait de suivre cette formation. A la fin de ma troisième, je n’avais qu’un seul souhait de lycée c’était le lycée de la mer à Sète et j’y suis rentré. Depuis, je suis en stage, j’aide mon patron au quotidien à lever les filets, les nettoyer... Le principal, pour moi, ce n’est pas de produire plus c’est juste de vivre de sa passion. Demain, j’aimerais avoir le même bateau que mon patron et vivre de ça. J’adore le moment où nous remontons les filets pour voir s’il y a des poissons. Un jeune qui aimerait s’orienter dans ce métier, devrait aller sur les ports, regarder, demander des renseignements, faire des mini stages dans des lycées professionnels spécialisés.”



“ Je m’appelle Hamza, j’ai 22 ans et je suis paysagiste depuis 4 ans et demi. J’ai fait un CAP Paysagiste. J’ai appris à faire l’entretien des plantations, j’ai découvert des plantes que je ne connaissais pas. Et après j’ai fait un BP paysagiste au lycée à Roman et je suis arrivé en apprentissage ici aux Jardins du Soleil Levant. Au quotidien, je fais de la création c’est à dire de la plantation de végétaux et de gazon. On met aussi en place des clôtures et on fait de la maçonnerie. Un jeune qui aimerait s’orienter dans ce métier devrait faire des stages ou un apprentissage pour voir si ça lui plaît. Moi avant les stages, je ne savais pas trop ce qu’était le métier de paysagiste. Et le stage m’a vraiment donné envie de faire ce métier”



“Je m’appelle Emilie, j’ai 25 ans et je suis chargée sylviculture et conseiller forestier chez Alliance Forêt Bois sur l’Ouest du Gers et les Hautes Pyrénées. Mon métier c’est de travailler avec les propriétaires forestiers qui souhaitent planter. Ensemble, on analyse les caractéristiques de la station (typologie du terrain, caractéristiques des sols...) pour déterminer quelle essence est la plus adaptée. Une fois que l’essence à planter est choisie, je prépare le devis et j’encadre les équipes pour préparer les sols et planter. Après, on continue à suivre les plantations pour tout ce qui est entretien, élagage etc. Mon métier, c’est beaucoup de conseil forestier où mon rôle est de mettre en place des plans de gestion durable de la forêt. Après une classe préparatoire je suis partie à l’école du bois à Epinal, une formation très centrée sur l’industrie. Quand j’ai fait un stage en construction, j’ai eu une journée où je suis partie dans la forêt pour apprendre à valoriser les bois. C’est le contact avec les propriétaires forestiers, avec la nature et d’être dehors qui m’ont beaucoup plu. Être une femme n’est pas une difficulté. A tous les jeunes qui aimeraient s’orienter dans ce métier je dirais que c’est un métier où on est beaucoup dehors au cœur de la nature, en contact avec les personnes... Si quelqu’un a envie d’y aller j’ai envie de lui dire vas-y, n’hésite pas !”



“Je m’appelle Jean-Claude, je suis ostréiculteur en Vendée depuis 1992. J’ai fait un BEPMC (un brevet maritime conchylicole) au LEP de Guérande et ensuite je suis rentré dans l’entreprise de mes parents et j’ai repris toute l’entreprise quelques années plus tard. Je suis ostréiculteur c’est-à-dire de produire des huitres de la naissance jusqu’à la commercialisation. L’amour de mon métier, c’est voir mes huitres grandir. C’est aussi d’avoir maintenu mon entreprise malgré toutes les péripéties que j’ai eu dans la vie. Si un jeune souhaitait faire ce métier, il faut être motivé et aimer la nature, vouloir travailler sous n’importe quel temps.”



Une campagne de communication à 360°



Pour accompagner le lancement et garantir la visibilité de la campagne et de ses messages auprès de l'ensemble des cibles, un dispositif médias et hors médias de grande ampleur a été imaginé



UN DÉPLOIEMENT TV, PRESSE ET RÉSEAUX SOCIAUX

Un temps fort de lancement en juillet avec la diffusion en TV et sur les plateformes de replay de deux spots publicitaires. Une présence dans les grands quotidiens nationaux (Le Parisien, Aujourd'hui en France, le Figaro et le JDD) et régionaux (PQR 66) et un dispositif digital, web et réseaux sociaux, orienté jeune public (TikTok, SnapChat).

À la rentrée de septembre et jusqu'à la fin de l'année, deux nouveaux spots TV seront diffusés. Le déploiement sera complété par un dispositif d'affichage dans les zones urbaines et semi-urbaines, près des établissements scolaires et au sein des commerces ainsi que dans près de 500 gares.

En complément, une stratégie de contenus et d'animation sur les réseaux sociaux viendra renforcer les actions médias.



UNE PLATEFORME POUR ORIENTER ET RENSEIGNER LES PUBLICS

Dès le 1er juillet, l'ensemble des publics visé sera redirigé vers une page d'aiguillage dédiée entrepreneursduvivant.gouv.fr.

Cette plateforme proposera du contenu à ses visiteurs (social wall pour remonter les publications #entrepreneursduvivant, portraits des figures de la campagne) et permettra de réorienter les visiteurs, en quête d'information, vers les plateformes de contenus déjà existantes (ministères, 1jeune1solution, l'aventureduvivant, apecita...). Au mois de septembre, la page sera équipée d'un moteur de recherche conversationnel nouvelle génération, permettant de fluidifier la recherche.



LES AGRI INFLUENCEURS MOBILISÉS

Par ailleurs, une stratégie d'influence portée principalement par des agri-influenceurs permettra de valoriser les professionnels quel que soit leur secteur d'appartenance, mais aussi les lycéens futurs professionnels. Ils partageront, sur les réseaux sociaux, leur passion, leur quotidien et leurs actions pour répondre aux enjeux et aux défis de demain.

Ils accueilleront également le temps d'une journée un influenceur star des réseaux sociaux et un collégien, dans son environnement. Cette rencontre inédite sera filmée, dans le cadre d'une web série, et diffusée sur les réseaux sociaux (YouTube en priorité) pour toucher les plus jeunes et susciter un engouement pour les métiers représentés.

Enfin, une communauté d'ambassadeurs sera créée pour relayer l'ensemble des contenus produits par les influenceurs et faire grandir le **#EntrepreneursDuVivant**, fil rouge de toute la campagne digitale.

LES

**#Entrepreneurs
DuVivant**

RECRUTENT.
REJOIGNEZ-LES.

entrepreneursduvivant.gouv.fr

